

sont faits, et que nous voudrions expier par des torrents de larmes et l'effusion de tout notre sang.

O cœur de Jésus ! ô véritable arche d'alliance ! ô trône de grâce ! ô sanctuaire de la miséricorde ! ô feu sacré qui brûle toujours et qui ne s'éteint jamais ! ô fournaise qui embrase tout l'univers ! plénitude d'amour de laquelle nous avons tout reçu, et dans laquelle nous devons tous aller puiser ! qui pourra nous ôter la confiance que nous avons en vous ?

O Jésus notre aimable Sauveur ! n'avons-nous pas lieu de croire que vous n'avez attendu à offrir à nos adorations publiques, dans notre malheureux siècle, la plaie qui fut faite à votre cœur, que parce qu'elle est la plus capable de nous toucher, et la plus propre à triompher des pécheurs les plus endurcis ! Nous mettrons donc toute notre confiance dans ce cœur débonnaire, toujours disposé à nous faire ressentir les effets de sa tendresse ; qui n'a voulu être ouvert par la lance que pour nous montrer l'excès de sa charité, et nous donner un refuge assuré dans tous nos malheurs.

Oui, ô Jésus ! nous avons la plus ferme espérance qu'après avoir accordé à l'église la grâce d'honorer votre Cœur d'un culte solennel, vous ne l'abandonnerez jamais, mais que vous la protégerez toujours d'une manière toute spéciale.

O Jésus notre Dieu, notre frère, notre amour et notre tout ! nous nous consacrons de nouveau au culte de votre cœur adorable. Nous vous offrons notre patrie tout entière, tous les cœurs des fidèles ; nous les réunissons par les désirs de la charité, pour les offrir et les consacrer à votre cœur, pour les ren-

fe
se
ni

ils
en
co
no
plu
ne
qu
nos
vo
sai
av
laq
les
Pr
il l
I
sac
I
Cœ
I
et t